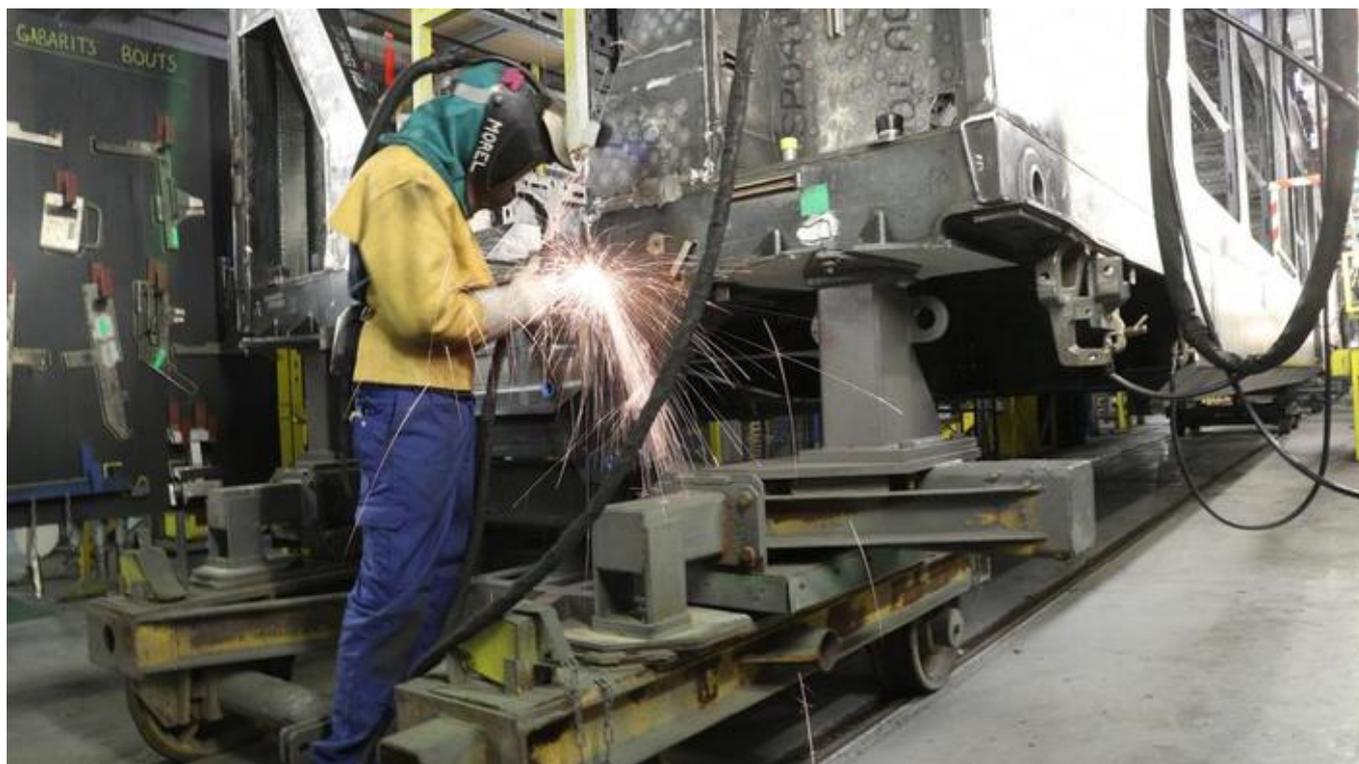


# Le site Alstom de Reichshoffen vendu à l'espagnol CAF

Par **Emmanuel Egloff**

Publié le 24/11/2021 à 11:34, mis à jour le 24/11/2021 à 21:31



Production en atelier de soudure sur le site Alstom de Reichshoffen dans le Bas-Rhin. *Jean-Marc LOOS/PHOTOPQR/L'ALSACE/MAXPPP*

## La vente du site était une condition de la Commission européenne pour autoriser le mariage avec Bombardier.

L'histoire a été bien plus longue que prévu. Et c'est l'outsider qui s'est finalement imposé. Alstom a annoncé mercredi qu'il cédera le site de Reichshoffen, dans le Bas-Rhin, à l'espagnol CAF, confirmant une information du quotidien *Les Échos*. Comme le précise Alstom dans un

communiqué, «*la cession des activités concernées était une condition à l'approbation de la transaction Alstom-Bombardier par la Commission européenne.* »

Le rachat du constructeur canadien de matériel ferroviaire a été annoncé en février 2020. Il a fait du nouvel ensemble le deuxième acteur mondial dans le secteur ferroviaire, derrière le chinois CRRC. La Commission européenne a autorisé l'opération, contre quelques contreparties, dont la cession du site alsacien. En janvier 2021, la fusion est réalisée pour un montant de 5,3 milliards d'euros. À ce moment, l'acquéreur de Reichshoffen semble déjà trouvé : c'est Skoda Transportation, propriété du milliardaire tchèque Petr Kellner (qui n'a rien à voir avec la marque automobile du même nom).

Les négociations sont dans la dernière ligne droite. Sauf qu'elles vont dérailler à la suite d'un drame pour le moins inattendu. En mars 2021, Petr Kellner décède dans un accident d'hélicoptère en Alaska. Le flottement à la tête du groupe tchèque fait traîner les négociations. Tellement que la Commission européenne est contrainte d'allonger la durée qu'elle avait accordée pour céder le site. L'espagnol CAF, un temps évincé, en profite pour revenir dans la course. Déterminé, c'est lui qui franchit la ligne d'arrivée en vainqueur.

## Mécano industriel

La cession ne porte pas seulement sur le site de Reichshoffen, et ses 740 salariés, mais également sur les carnets de commandes et les plateformes de fabrication des trains Regiolis et Talent 3. «*Il y a aujourd'hui environ quatre années d'activité* », précise un porte-parole d'Alstom. Les Regiolis sont construits sur le site alsacien. Les trains électrique-hydrogène qui utilisent la plateforme Regiolis seront, eux, proposés en consortium par CAF et Alstom, ce dernier conservant la maîtrise de la partie hydrogène.

CAF aura la propriété intellectuelle des trains régionaux Talent 3, qu'il fera fabriquer là où il le souhaite et pas forcément sur le site historique allemand de Hennigsdorf. «*Pour le Talent 3, seuls 25 salariés allemands seront transférés chez CAF et cela se fera sur la base du volontariat* », précise le porte-parole. La cession devrait avoir lieu entre les mois d'avril et septembre prochains, une fois que les représentants des salariés auront été consultés et que l'aval de la Commission européenne aura été obtenu.

## “ Une nouvelle qui rassure les salariés

Daniel Dreger, porte-parole de l'intersyndicale CGT/CFE-CGC/FO de Reichshoffen

Cette approbation ne devrait pas constituer une difficulté. CAF est un concurrent solide. En 2019, l'espagnol a réalisé près de 2,8 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Il gagne même des parts de marché dans l'Hexagone, comme le montre l'obtention, en 2019, de deux contrats pour des trains régionaux sur les lignes Paris-Toulouse et Paris-Clermont-Ferrand. Ce qui représente en tout 28 trains et 75 en option. Ils seront fabriqués dans l'usine que le groupe espagnol possède à Bagnères-de-Bigorre, dans les Hautes-Pyrénées.

L'acquisition de Reichshoffen va permettre à CAF de quasiment tripler son empreinte industrielle dans l'Hexagone. Une présence et une ambition appréciées par les salariés d'Alstom. Daniel Dreger, porte-parole de l'intersyndicale CGT/CFE-CGC/FO de Reichshoffen, a parlé d'«*une nouvelle qui rassure les salariés* ».

**À voir aussi** - «On sauvera la France si on a une politique de 'made in France' XXL», estime Arnaud Montebourg